

L'ESTAFETTE

LE JOURNAL DES PASSIONNÉS DU TOURISME ÉQUESTRE

SEPTEMBRE / OCTOBRE / NOVEMBRE 2026

Renouvelez dès maintenant
votre licence FFE 2027

N° 170



ITINÉRANCE
EQUIRANDO 2027 :
CAP AU SUD !

14

DOSSIER SPÉCIAL
LA FORÊT FACE AU
CHANGEMENT CLIMATIQUE

15

Comité National de
**TOURISME
ÉQUESTRE**
Le cheval

FFE
naturellement

LE PLUS GRAND RASSEMBLEMENT EUROPÉEN DE TOURISME ÉQUESTRE

EQUIRANDO

2027

**Les 9, 10
& 11 juillet**

FORCALQUIER
Alpes-de-Haute-Provence



En partenariat avec



sommaire

Les brèves 4

Itinérance 6

◆ Le Périgord noir en étoile autour de Saint-Avit-Sénieur

◆ Un week-end entre randonnée et partage

◆ 24h avec un baliseur équestre

Développement 10

◆ 5 objectifs à se fixer pour la rentrée

Évènement 12

◆ Les 1^{ers} championnats d'Europe de Mountain Trail

◆ Equirando 2027 : cap au Sud !

Dossier spécial 15

◆ La forêt face au changement climatique

Bien-être animal 21

◆ Déjouer les pièges cachés de l'automne

Randonneurs en herbe 22

◆ Jeux

ENJEUX DE PRÉSERVATION

D'année en année, les risques d'incendie se font de plus en plus menaçants, entraînant parfois la destruction bien réelle de dizaines, centaines voire milliers d'hectares de forêt, richesse naturelle inestimable.

Face à ces enjeux, si les acteurs équestres s'organisent notamment autour de procédures d'évacuation en lien avec les SDIS, les agents de l'ONF nous partagent leur expertise en matière de préservation de la forêt, notamment face au changement climatique, en page 16.

Comme cela a été dévoilé fin juillet, la prochaine édition de l'Equirando sera à Forcalquier (04), les 9-11 juillet 2027, remettant le sud de la France à l'honneur, plus de 40 ans après l'édition d'Avignon (84) en 1985.

Une vigilance particulière du Comité d'organisation et de la FFE-CNTE est portée aux conséquences des conditions climatiques, aussi bien en termes d'accessibilité que de bien-être équin et humain. Retrouvez les préparatifs de cet événement en page 14.

Tous ces rassemblements conviviaux, tous ces chemins facilement accessibles à cheval et en attelage, sont rendus possibles grâce à l'engagement de bénévoles, consacrant de leur temps et de leur énergie au développement du tourisme équestre pour tous : concepteurs d'itinéraires, volontaires pour des reconnaissances, baliseurs équestres, collecteurs GPS... Ils sont plus d'un millier à assurer ces missions essentielles à la pratique de l'itinérance équestre.

Qu'ils en soient ici chacune et chacun chaleureusement remerciés !

En page 8, nous suivrons le quotidien d'un baliseur équestre en mission, en espérant que cela suscite des vocations !

En vous souhaitant une bonne rentrée et de bonnes promenades automnales.

VALÉRIE DALODIER
PRÉSIDENTE DU CNTE

FRÉDÉRIC BOUX
PRÉSIDENT DE LA FFE



© Les Sabots de Vénus

L'Estatette, trimestriel, N°170, est la revue officielle du Comité National de Tourisme Équestre.
Siège social : CNTE - FFE Tourisme, Parc équestre fédéral, 41600 Lamotte-Beuvron
02 54 94 46 00, tourisme@ffe.com
Représentant légal : Frédéric Boux
Directrice de la publication : Valérie Dalodier
Rédactrice en chef : Cécilia Do
Secrétariat de rédaction : Hélène Lacombe
Ont collaboré à ce numéro : Deborah Bardou, Eloïse Deléant, Céline Ogrotzky, Marie Raulier.
Charte graphique : IMMAX
Mise en page : FFE - Gautier Billault
Imprimerie : STF Imprimeries, 54200 TOUL
Date de parution : Septembre 2026
N° ISSN : 1276-7905
Dépôt légal : Décembre 2026
Tarif abonnement annuel : licenciés FFE - hors fléchage Tourisme - 4,00 € // grand public : 8,00 €
Tirage : 68 300 exemplaires
Illustrations : FFE
Photo de couverture : ©FFE/CB
Petite histoire de couverture... : Cette photo a été prise au Haras Boréal, en Seine-et-Marne, lors d'un tournage. Le cheval gris regarde avec curiosité le photographe... perché sur le toit d'une voiture !



© Clara Châtel

Au national

Un cahier de vacances pour accompagner les premiers pas à poney

La FFE lance le Cahier de vacances de Trop Top, un support ludique et pédagogique destiné aux près de 18 000 jeunes primo-licenciés de 6 à 8 ans des poney-clubs labellisés. À travers des jeux, des quiz et des contenus numériques accessibles par QR codes, il permet de prolonger la découverte de l'équitation pendant l'été, d'impliquer les familles et de renforcer le lien entre les enfants, leur club et leur poney.

Retrouvez le Cahier de vacances de Trop Top sur la boutique FFE : boutique.ffe.com/librairie/le-cahier-de-vacances-de-trop-top



Le TREC en bleu, blanc, rouge

Cette année encore, le Generali Open de France a sacré les nouveaux Champions de France de TREC niveau club. 7 épreuves se déroulaient à Lamotte-Beuvron : 1 en individuel, 1 en duo, 2 en équipe et 3 spéciales PTV.

Au total, 223 couples se sont affrontés pour tenter de repartir avec une médaille autour du cou et des souvenirs plein la tête !

Retrouvez les résultats complets sur : opendefrance.ffe.com



Opération Cheval Nature : succès pour la première édition

Lancée par la FFE le 17 mai dernier, l'opération Cheval Nature a rencontré un beau succès dans les clubs participants. Conçue pour faire découvrir l'équitation

d'extérieur au plus grand nombre, cette journée a proposé promenades, randonnées, ateliers autour du cheval et initiations à différentes disciplines de pleine nature. Près de 130 poney-clubs et centres équestres ont ouvert leurs portes au public, confirmant l'intérêt croissant pour une pratique tournée vers le grand air, la nature et la convivialité. Une première édition encourageante pour cette nouvelle opération fédérale dédiée au tourisme équestre.

Rendez-vous le dimanche 16 mai 2027 pour la deuxième édition de Cheval Nature !

Retrouvez le bilan complet sur : ffe.com/actualites/premiere-edition-de-cheval-nature-operation-reussie



Actualités incendies

Face aux incendies qui touchent plusieurs territoires, la FFE renforce son soutien aux structures équestres mobilisées pour la mise en sécurité des équidés. Un chèque carburant est ainsi destiné aux poney-clubs et centres équestres adhérents ayant participé aux opérations d'évacuation.

Sur le terrain, le CDE des Bouches-du-Rhône et le SDIS (Service Départemental d'Incendie et de Secours) 13 ont signé une convention créant un dispositif pilote d'évacuation des équidés en cas d'incendie, avec un réseau de professionnels volontaires formés à la manipulation et au transport des animaux en situation de crise.

En parallèle, un fonds d'urgence a été mis en place via une plateforme de dons en ligne. Le fonds de dotation EquiAction apporte une première contribution de 10 000 €, et les sommes collectées serviront notamment à financer des achats groupés de foin pour les clubs sinistrés, en lien avec les Comités Régionaux et Départementaux d'Équitation.



L'ESTAFETTE

LE JOURNAL DES PASSIONNÉS DU TOURISME ÉQUESTRE

Bulletin d'abonnement annuel (4 numéros)

A retourner avec votre chèque à l'ordre de : FFE Tourisme, Parc équestre fédéral, 41600 Lamotte-Beuvron

• Je suis licencié(e) FFE fléchage Tourisme

→ Abonnement à L'Estafette pour un montant de 4 €, inclus dans le prix de la licence FFE 2026*

• Je suis licencié(e) FFE fléchage Poney ou Cheval

☐ Abonnement à L'Estafette pour un montant de 8 €, dont 4 € inclus dans le prix de la licence FFE 2026 = 4 € / an

• Je ne suis pas (encore !) licencié FFE

☐ Abonnement Grand public : 8 € / an

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

N° de licence FFE (le cas échéant) :

☐ J'ai pris connaissance et accepté la politique de confidentialité de la FFE, accessible à l'adresse ffe.com/rgpd (accord obligatoire pour la souscription de l'abonnement).

☐ J'accepte que mes coordonnées soient communiquées aux partenaires de la FFE et qu'ils puissent me faire parvenir des informations.

*Si vous ne souhaitez pas bénéficier de cet avantage, vous devez en informer le CNTE à : tourisme@ffe.com

Les informations recueillies dans le bulletin sont enregistrées dans un fichier informatisé par la Fédération Française d'Équitation responsable de traitement pour la gestion des abonnements à L'Estafette. La base légale du traitement est le bulletin d'abonnement. Les données collectées sont conservées pour une durée d'un an. Vous pouvez accéder aux données vous concernant, les rectifier, demander leur effacement ou exercer votre droit à la limitation du traitement de vos données. Vous pouvez retirer à tout moment votre consentement au traitement de vos données, vous opposer au traitement de vos données. Vous pouvez également exercer votre droit à la portabilité de vos données. Consultez le site cnil.fr pour plus d'informations sur vos droits. Pour exercer ces droits ou pour toute question sur le trait « Informatique et Libertés » ne sont pas respectés, vous pouvez adresser une réclamation à la CNIL.

Grands Régionaux de Tourisme Equestre, édition 2026

Cette année, 10 régions organisent leur propre circuit de manifestations labellisées « Grand Régional de Tourisme Equestre » : Auvergne-Rhône-Alpes, Bourgogne-Franche-Comté, Bretagne, Centre-Val-de-Loire, Hauts-de-France, Ile-de-France, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie et Pays de la Loire. Si les épisodes caniculaires que nous avons connus ont entraîné l'annulation ou le report de certaines étapes, les organisateurs restent pleinement mobilisés pour proposer des événements festifs et conviviaux cet automne.

La liste des étapes est disponible sur la DUM : chevalnature.info/calendrier

La FFE et Ecologic s'associent pour recycler du matériel d'équitation

La FFE a conclu un partenariat avec l'éco-organisme Ecologic afin de développer le réemploi et le recyclage du matériel équestre en fin de vie. Cette collaboration vise à faciliter la collecte de certains équipements usagés et à encourager une gestion plus responsable des déchets au sein des structures équestres. Une initiative qui s'inscrit dans la démarche de transition écologique portée par la fédération.



En savoir plus : ecologic-france.com



À l'international

Journée mondiale du Cheval

À l'occasion de la 2^{ème} édition de la Journée mondiale du cheval, la FITE a choisi de mettre à l'honneur l'un de ses pays membres, la Chine, qui célèbre en 2026 l'Année du Cheval de Feu. Un article, rédigé avec l'aide de l'Organisme national de tourisme équestre chinois, met à l'honneur la place du cheval dans la tradition chinoise, l'héritage du peuple nomade et le renouveau de la filière équestre en Chine. Cet article est consultable sur le site internet et le compte Instagram de la FITE.

fite-net.org

Championnats internationaux 2026

L'année 2026 a marqué une étape importante pour la FITE avec les premiers championnats d'Europe de Mountain Trail, organisés du 29 juillet au 1^{er} août à l'Acero Rosso Ranch, à Premosello-Chiovenda, en Italie. Une trentaine de cavaliers ont fait le déplacement pour cette première édition, offrant un beau week-end de sport. La saison se

poursuivra avec les championnats du Monde de TREC, qui se tiendront du 2 au 5 septembre à Barcelone, en Espagne, ainsi que les championnats d'Europe d'Équitation de Travail, organisés du 30 septembre au 4 octobre à Voghera, en Italie.

Retrouvez l'article complet en [page 12](#).



Assemblée générale de la FITE

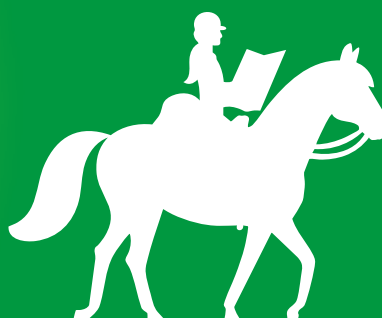
L'Assemblée générale de la FITE se tiendra le 6 septembre prochain, à Barcelone, au lendemain des Mondiaux de TREC.



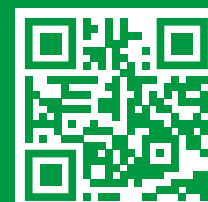
chevalnature
Le mag du tourisme équestre



**RETROUVEZ VOS ÉVÉNEMENTS PLEINE NATURE ET TOUTE
L'ACTUALITÉ DES COMITÉS DÉPARTEMENTAUX
ET RÉGIONAUX DE TOURISME ÉQUESTRE :**



chevalnature.info



Le Périgord noir en étoile *autour de Saint-Avit-Sénieur*

Pour l'itinéraire coup de cœur de ce numéro, cap sur la Dordogne, au cœur du Périgord noir. Au départ de Saint-Avit-Sénieur, haut lieu des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, partez à la découverte d'un territoire où patrimoine, nature et art de vivre se conjuguent au rythme du cheval.

Ce circuit en étoile propose 5 boucles distinctes de 24 à 33 kilomètres, au départ de Saint-Avit-Sénieur, charmant village médiéval du Périgord noir. Il s'agit d'une formule idéale pour explorer la région sans changer d'hébergement. Chaque journée permet ainsi de découvrir un secteur différent avant de retrouver le même camp de base. Les itinéraires empruntent principalement des chemins déjà balisés (PR, GR® et GRP®), à travers forêts, vallons, bastides* et paysages agricoles typiques du Périgord.



Au fil des boucles, le circuit dévoile des ambiances très variées. L'une d'elles conduit à Molières, charmante bastide du Périgord pourpre avant de rejoindre Cadouin, célèbre pour son abbaye et son cloître gothique inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Le retour de cette boucle de 24 kilomètres s'effectue par la forêt domaniale de la Bessède, offrant une belle immersion sous couvert forestier.

Une autre randonnée de la même distance mène au château de Bannes puis à Beaumont-du-Périgord, bastide médiévale du 13^{ème} siècle remarquablement conservée. Plus au sud, une boucle vallonnée de 25 kilomètres descend vers Badefols-sur-Dordogne, petit village niché sur les rives du fleuve, où les falaises calcaires et les panoramas sur la vallée comptent parmi les plus beaux paysages du secteur.



Un autre circuit explore les villages de Sainte-Croix et de Montferland-du-Périgord, dominé par les vestiges de son ancien château. Cette étape de 33 kilomètres alterne petits chemins boisés, passages forestiers et traversées de la Bessède, dans une ambiance plus sauvage et plus confidentielle.



Entre bastides médiévales, patrimoine remarquable, forêts, vallées et paysages agricoles, ces 5 boucles de randonnée équestre offrent une immersion complète dans l'âme du Périgord. Une invitation à découvrir, au rythme de votre monture, l'un des plus beaux territoires du sud-ouest de la France !

Retrouvez l'offre de promenades, séjours et randonnées sur le site :

achevalenfrance.com et sur GeoCheval.com.

Enfin, la dernière boucle de 27 kilomètres sillonne à travers une campagne plus ouverte, ponctuée de cultures, de vergers de noyers, de noisetiers, de pruniers et de vignobles de l'appellation bergeracoise. Plus exposé au soleil, cet itinéraire est à privilégier en dehors des périodes de forte chaleur.



Bonne pratique

Afin de préserver les espaces naturels et les zones agricoles traversés, veillez à rester sur les sentiers autorisés et à ne pas pénétrer dans les propriétés privées.

FICHE TECHNIQUE DE L'ITINÉRAIRE

Distance : 133 kilomètres au total

Départ : Saint-Avit-Sénieur (24)

Balisage : jaune ou vert (PR), rouge et blanc (GR) et rouge et jaune (GRP)

Type de circuit : en étoile

Nombre de boucles : 5

Types de pratique : cavaliers

*Une bastide désigne une ville neuve médiévale du Sud-Ouest ou une maison de campagne provençale, caractérisées par un plan géométrique et un rôle historique précis.

Un week-end *entre randonnée et partage*

L'équitation d'extérieur a le vent en poupe et le Comité Régional d'Equitation Centre-Val de Loire l'a bien compris ! Ce dernier a réuni près de 250 participants les 8 et 9 mai derniers, lors d'un week-end consacré à la randonnée et aux activités de pleine nature. Entre découverte multi-activités au Parc équestre fédéral à Lamotte-Beuvron et itinérance sur la Route européenne d'Artagnan jusqu'au château de Chambord, ces deux journées ont mis à l'honneur la convivialité, l'accessibilité et la découverte du patrimoine local.

Randonnée pour tous

Le vendredi 8 mai, le Parc équestre fédéral accueillait une première journée organisée en partenariat avec les Comités régionaux de randonnée pédestre et de cyclotourisme. Cavaliers, meneurs, marcheurs et cyclistes ont pu emprunter plusieurs itinéraires de 7 à 22 km à travers les chemins du site, chacun évoluant à son rythme dans une ambiance conviviale.

Cette journée se voulait résolument ouverte à tous. Une trentaine de personnes en situation de handicap, notamment membres de l'association Les Hardis Mareyeurs, ont participé à cette randonnée inclusive. Au-delà de la pratique sportive, l'objectif était aussi de favoriser les rencontres entre fédérations, bénévoles, familles et pratiquants autour d'un repas partagé.

L'après-midi a prolongé cet esprit de découverte avec de nombreuses animations gratuites : démonstrations d'attelage, ateliers de maniabilité à vélo, initiations à poney, découverte du ride & run et du ride & bike. Pour cette première édition, près d'une centaine de participants ont répondu présents ; un chiffre jugé très encourageant par le CRE, qui souhaite inscrire ce rendez-vous dans la durée.



Sur les traces de d'Artagnan

Le lendemain, place à l'itinérance équestre avec une randonnée reliant La Ferté-Saint-Aubin, dans le Loiret, au château de Chambord. 150 cavaliers et meneurs d'attelage ont pris le départ depuis trois points différents, pour des parcours de 16, 27 ou 43 km à travers la Sologne.

L'itinéraire emprunte une portion de la Route européenne d'Artagnan, premier itinéraire équestre européen à vocation touristique et culturelle certifié par le Conseil de l'Europe. Développé sur plus de 10 000 km à travers six pays, ce réseau met en valeur les territoires, le patrimoine et les pratiques équestres de pleine nature.

Les haltes dans les communes traversées, rendues possibles grâce au partenariat avec les municipalités et le Comité Départemental d'Equitation du Loir-et-Cher, ont permis aux habitants de venir à la rencontre des randonneurs. Les points de ravitaillement et le déjeuner ont également mis à l'honneur les produits du terroir et le savoir-faire des producteurs locaux.



Parmi les participants, de nombreux cavaliers vivaient leur première expérience de randonnée avec leur cheval. L'attelage a, lui aussi, démontré son rôle de pratique accessible et fédératrice, plusieurs équipages partageant l'aventure avec des personnes en situation de handicap.

Nature, patrimoine, accessibilité et convivialité : autant d'ingrédients qui expliquent le succès de ce rendez-vous et témoignent du dynamisme de la randonnée équestre dans la région !



Retrouvez l'itinéraire de la Route européenne d'Artagnan sur la carte interactive GeoCheval : geocheval.com

Télécharger l'application mobile :



Vous souhaitez participer à ces événements Pleine nature ? Accédez au calendrier des manifestations pour ne rien manquer : chevalnature.info/calendrier



24 heures avec *un baliseur équestre*

Derrière les milliers de kilomètres d'itinéraires équestres qui sillonnent la France, se cache un travail de l'ombre. François le connaît par cœur : depuis des décennies, ce bénévole passionné parcourt les chemins, balises en main, pour offrir aux cavaliers et aux meneurs des parcours fiables, lisibles et sécurisés. Entre préparation minutieuse, kilomètres avalés et sens aigu du détail, nous embarquons pour une journée de balisage avec lui.

7h30

Aujourd'hui, je suis missionné par le Comité Régional d'Équitation pour baliser un nouvel itinéraire équestre.

Les chantiers de balisage me sont tantôt confiés par le CRE, tantôt par le Comité Départemental de Tourisme Équestre. Ce sont ces derniers qui déposent la demande d'utilisation de la marque officielle de balisage équestre auprès de la FFE, qui délivre alors une autorisation. Ensuite, une lettre de mission m'est adressée et je choisis la date de l'opération, en lien avec le Comité. Le travail est souvent réalisé en partenariat avec les collectivités locales, qui participent notamment au financement du matériel et des déplacements. Ici, le Pays Sancerre-Sologne nous accompagne beaucoup, notamment pour toutes les démarches administratives.

Que ce soit en été ou en hiver, il n'y a qu'un seul impératif : qu'il fasse beau ! En effet, peu importe la méthode utilisée, il est impossible de baliser sous la pluie car cela ne tiendrait pas sur la durée.

8h

Ma journée commence avec la préparation minutieuse de tout mon matériel : balises autocollantes, outils, piquets, tarière et sécateur.

Tout prend place dans le quad, qui me permet de tout transporter et de circuler partout, même dans les chemins les plus étroits.

Avant de démarrer, j'importe également le tracé de l'itinéraire sur ma tablette, qui sera mon guide topographique. Cela me permet d'anticiper chaque virage et chaque intersection.

Lorsque nous créons un nouvel itinéraire, nous partons généralement à deux. Pendant que l'un pose le balisage, l'autre relève les données GPS et numérise le parcours. Être deux permet aussi de confronter nos points de vue : il faut toujours réussir à se mettre dans la peau d'un cavalier ou d'un meneur.



© PIXABAY

8h30

C'est le tout premier arrêt de la journée pour baliser : il s'agit d'une intersection. Au fil des années, mes habitudes ont évolué. Si j'utilisais autrefois de la peinture, je privilégie désormais les balises autocollantes, que je trouve plus adaptées et que j'utiliserai aujourd'hui.



© CDT 05

Je procède toujours de la même manière : je parcours une première fois l'itinéraire pour poser des balises autocollantes, et j'en profite pour noter sur ma tablette les endroits où aucun support ne me permet de les poser. Ainsi, je reviendrai dans un second temps avec des piquets pour terminer le chantier.

Avant, j'utilisais pour cela des piquets en acacia de 2 mètres, mais je me suis rendu compte qu'une longueur d'un mètre suffisait largement et revenait moins cher.

De manière générale, on balise à chaque intersection et sur certains tronçons de ligne droite. En principe, les cavaliers savent que lorsqu'il n'y a pas de rappel du balisage, c'est que c'est tout droit. Les balises sont donc placées aux intersections et à quelques endroits stratégiques pour rassurer le randonneur.

Chaque baliseur équestre a sa propre façon de faire, sa signature, en quelque sorte. À force, je reconnais d'ailleurs immédiatement le travail de mes collègues ! Ainsi, sur un circuit de 60 kilomètres composé de 3 tronçons balisés par 3 bénévoles différents, je suis capable de dire où un baliseur s'est arrêté et où un autre a pris le relais. Certains balisent plus haut, d'autres plus bas... Je ne prétends pas détenir la méthode parfaite ! C'est simplement celle que j'ai construite au fil du temps. La règle d'or est de toujours se glisser dans la peau d'un cavalier ou d'un meneur pour avoir le regard juste.

Beaucoup voyager à cheval me permet de m'inspirer des techniques que je découvre ailleurs, sur d'autres territoires.

C'est aussi pour cette raison que j'apprécie énormément les formations annuelles organisées par la FFE : nous échangeons nos astuces avec les autres bénévoles, nos façons de travailler, nous apprenons toujours quelque chose.

13h La pause déjeuner ne dure jamais très longtemps. Un sandwich me rappelle l'itinérance équestre ! J'aime cela : passer la journée au grand air, au contact de la nature. Si la solitude ne me dérange pas, partager la journée avec quelqu'un est toujours plus convivial.

Lors d'une journée de balisage à deux, nous pouvons généralement réaliser entre 25 et 30 kilomètres lorsqu'il faut beaucoup s'arrêter. Sur des secteurs plus ouverts comme la Beauce, où les intersections sont rares, nous pouvons dépasser les 60 kilomètres, voire atteindre les 80 kilomètres de balisage dans la journée.

Tout dépend du terrain et de la configuration de l'itinéraire : quand il y a beaucoup de carrefours, on descend souvent.

14h Mon acolyte et moi-même nous remettons au travail. Le balisage ne consiste pas simplement à fixer des panneaux. A chaque intersection, le baliseur s'interroge : « Si j'étais le cavalier, est-ce que je verrais le balisage ? Est-ce que je comprendrais où tourner ? ». C'est la meilleure façon d'éviter les erreurs.

Lorsque nous balisons un itinéraire ouvert aux attelages, cette réflexion est encore plus importante. En effet, les meneurs ne font pas demi-tour facilement : les changements de direction doivent être annoncés au moins 30 ou 40 mètres avant. Si mon quad passe sans difficulté, alors je considère qu'une voiture d'attelage pourra passer elle aussi.

16h Je redouble de vigilance car nous balisons une zone un peu technique. Pour moi, un bon balisage est avant tout un balisage sûr et sécurisé. Si un chemin est trop dangereux ou que ses abords présentent un risque, je préfère ne pas le baliser. Il n'est pas question de provoquer un accident ! En tant que baliseur, je prends cette responsabilité très au sérieux.

D'ailleurs, j'aime dire qu'un bon balisage n'est pas celui que l'on remarque, mais celui que l'on suit naturellement, sans hésitation, en ayant toujours le sentiment d'être sur le bon chemin.



17h30 Nous arrivons à la fin de l'itinéraire ! La journée s'achève par le nettoyage et le rangement du matériel. Même si j'aime bien dire que le travail d'un baliseur n'est jamais réellement terminé : le balisage vieillit, les intempéries passent, la végétation pousse... Quel que soit le type de balisage, rien ne tient éternellement ; il faut l'entretenir pour le pérenniser.

Au-delà de la technique, ce qui me motive reste avant tout l'envie de rendre service. Étant moi-même cavalier randonneur, je considère que baliser les chemins c'est rendre service à tous ceux qui partiront après moi, que c'est apporter ma pierre à l'édifice. A cheval et en attelage, on a la chance de pouvoir profiter d'un extraordinaire maillage d'itinéraires, dans toutes les régions. C'est aussi à nous de l'entretenir.

Et si demain une mission m'emmenait à l'autre bout de la France ? Je partirais sans hésiter ! Chaque région a sa façon de faire, ses paysages, ses contraintes. On apprend partout. Les échanges entre baliseurs sont toujours très enrichissants.

Au fond, la mission de baliseur ne consiste pas seulement à poser des autocollants ou à planter des piquets : il s'agit de transmettre, de partager son expérience et de préparer le passage des autres. Lorsque les cavaliers ou les meneurs suivent un itinéraire sans jamais se demander s'ils sont sur la bonne voie, alors je considère que ma mission est réussie.



FICHE D'IDENTITÉ DU BALISEUR ÉQUESTRE

FICHE D'IDENTITÉ / IDENTITY SHEET



- Être majeur et avoir une licence FFE à jour,
- Avoir un bon sens de l'observation et une bonne connaissance du terrain,
- Être motivé, dynamique, curieux et apprécier le travail en équipe,
- Il n'est pas nécessaire d'être cavalier pour être un bon baliseur !

Et si vous deveniez acteur à votre tour ?

En rejoignant les équipes de balisage de votre Comité départemental ou régional de tourisme équestre, vous contribuez concrètement au développement et à la pérennisation des itinéraires équestres. Retrouvez la liste des comités sur le site de la FFE : ffe.com/la-ffe/comite-regionaux-et-departementaux

À LIRE OU À RELIRE

Peinture, autocollants, panonceaux... Vous souhaitez en savoir plus sur les différentes techniques de balisage équestre et leurs usages ? Retrouvez notre dossier complet consacré au balisage dans l'*Estafette* n°166, en page 14.

5 objectifs à se fixer *pour la rentrée*

Nouvelle saison, nouveaux projets ! Après une pause estivale bien méritée, la rentrée est synonyme de nouvelles voies à explorer et d'objectifs à atteindre avec sa monture. Que vous soyez friand de promenades, randonneur aguerrri ou plutôt compétiteur, voici cinq idées pour faire de cette nouvelle année équestre une aventure inoubliable !

Bien sûr, chacune de ces découvertes peut être envisagée à votre rythme et selon vos propres envies, expériences et possibilités. L'essentiel est de se fixer un projet qui ait du sens pour soi et qui nourrisse le plaisir de partager des moments avec son cheval.

1. EXPLORER DE NOUVEAUX ITINÉRAIRES

La France offre des milliers de kilomètres d'itinéraires équestres, des petits chemins forestiers aux grands itinéraires reliant plusieurs départements. Changer de terrain permet de découvrir de nouveaux paysages, de varier les difficultés et de partager de belles sorties entre cavaliers. C'est aussi une façon de renouveler le plaisir de la pratique et d'apporter un peu de nouveauté au quotidien du cheval comme du cavalier : évoluer sur des circuits différents développe la confiance, l'adaptabilité et l'attention du couple.

Pour préparer vos escapades, GeoCheval recense plus de 45 000 kilomètres d'itinéraires équestres de qualité, partout en France. Vous pouvez y rechercher des parcours adaptés à votre pratique, repérer les lieux d'étape et organiser sereinement votre prochaine escapade. Si vous souhaitez profiter d'un encadrement par des professionnels, d'une cavalerie adaptée et de sorties conçues pour votre niveau de pratique, rendez-vous dans l'un des 400 établissements labellisés Centres de Tourisme Equestre de la rubrique « Trouver un club » du site ffe.com.

Enfin, pensez à conserver une trace de toutes vos nouvelles sorties grâce au Carnet de randonnée électronique, disponible sur votre Page cavalier FFE. Il s'agit d'un excellent moyen de suivre vos kilomètres parcourus au fil du temps.



© FFE/CB

2. VALIDER UN BREVET DE CAVALIER

Et si cette année, vous preniez le temps de mesurer le chemin parcouru ?

Préparer un brevet de cavalier FFE est une excellente manière de se donner un objectif motivant tout au long de la saison. Cela permet de progresser à cheval, mais aussi d'enrichir ses connaissances autour de la pratique : mieux connaître son cheval, gagner en autonomie,

améliorer sa sécurité et découvrir des aspects parfois moins abordés lors des sorties habituelles.

Selon votre profil et votre objectif, différents choix s'offrent à vous, tous parfaitement adaptés aux enfants comme aux adultes.

Les Galops® de Pleine Nature accompagnent la progression des cavaliers en mettant l'accent sur les situations rencontrées en extérieur : terrain varié, franchissement d'obstacles naturels, topographie-orientation, règles de sécurité, gestion des soins et de l'alimentation d'un cheval... Ainsi, ils constituent un parcours particulièrement adapté aux cavaliers amateurs de pleine nature.

Les Brevets de randonneur de bronze, d'argent et d'or permettent quant à eux d'avancer étape par étape dans la pratique de la randonnée équestre en autonomie, en développant les compétences liées à l'itinérance, à la préparation d'une sortie et à la gestion du couple cavalier-cheval sur la durée.

Les Certificats de connaissances complètent utilement cette progression en valorisant les savoirs du cavalier dans des domaines spécifiques : orientation-topographie, bourrellerie, soins et secourisme équin, maréchalerie de secours, matelotage et bâtage. Ils offrent l'occasion d'approfondir son savoir dans ces domaines et de mieux comprendre les éléments qui contribuent au confort et à la sécurité du cheval comme du cavalier.

Le +

Les brevets de randonneurs peuvent être validés par équivalence entre les Galops® de Pleine Nature et les journées de rando validées sur le carnet de randonnée électronique.

Tous les brevets de cavalier sont détaillés sur : ffe.com/tourisme/se-former

Des vidéos et de nombreuses ressources sont disponibles pour progresser : campus.ffe.com

3. TESTER UNE NOUVELLE ACTIVITÉ

Bien sûr, septembre est l'occasion parfaite pour sortir des sentiers battus !

Même lorsque l'on pratique déjà régulièrement l'équitation d'extérieur, essayer une autre activité peut apporter un regard neuf, développer de nouvelles compétences et renforcer la complicité avec son cheval. Mountain Trail, TREC, équitation de travail, endurance,

attelage, ride & run, tir à l'arc à cheval... Laquelle de ces disciplines avez-vous toujours rêvé de tester ?

Chaque club possède sa propre identité et valorise généralement les activités liées à son territoire. Vous pourrez par exemple découvrir l'équitation de travail et les traditions de travail du bétail dans le sud de la France ou encore le ski-joëring en hiver dans les Alpes.

Profiter d'un stage, d'une journée découverte ou d'un week-end d'initiation est une excellente façon d'élargir ses horizons équestres et de rencontrer d'autres passionnés. Parmi toutes les disciplines de la FFE, il y en a très probablement une dont vous tomberez amoureux cette année..!

Retrouvez la liste de toutes les disciplines de la FFE et bien plus encore sur : ffe.com/pratiquer

4. PARTICIPER À UN ÉVÈNEMENT

A cheval comme dans la vie, les plus beaux souvenirs se construisent souvent à plusieurs.

Après avoir changé d'itinéraire, validé un brevet ou testé une nouvelle discipline... Pourquoi ne pas cocher la date d'un événement dans votre calendrier 2026-2027 ? Participer à une manifestation équestre, c'est souvent ce petit objectif qui donne envie de préparer son cheval, de sortir plus régulièrement et de partager l'aventure avec d'autres cavaliers. Et rassurez-vous : il n'est pas nécessaire d'être un grand sportif ni un grand compétiteur pour prendre le départ !



Le calendrier des événements disponible sur chevalnature.info répertorie les rendez-vous partout en France : rallyes, randonnées thématiques, journées découverte, rassemblements de cavaliers d'extérieur... Il y en a pour tous les goûts et tous les niveaux. Envie d'une aventure sur plusieurs jours ? Les Grands Régionaux de Tourisme Equestre permettent de partir à la découverte d'un territoire dans une ambiance conviviale et très chaleureuse.

Et puis il y a le rêve de nombreux cavaliers d'extérieur : l'Equirando. Des centaines de cavaliers et meneurs venus de toute la France, des itinéraires convergeant vers un même lieu, des soirées, des rencontres, un défilé traditionnel... bref, c'est une véritable fête du tourisme équestre qui vous attend ! Cavaliers de clubs, propriétaire ou amoureux des chevaux, n'attendez plus : lancez-vous !

Même s'il s'agit d'une petite randonnée organisée à quelques kilomètres de chez vous, chaque événement est une expérience enrichissante qui permet de gagner en confiance, de découvrir l'itinérance et de construire peu à peu vos futurs projets.

Accédez au calendrier des événements : chevalnature.info/calendrier

5. DEVENIR UN CAVALIER ENCORE PLUS RESPONSABLE

L'équitation n'est pas seulement une passion : c'est aussi une formidable école de responsabilité. Respecter les chemins, partager les espaces naturels avec les autres usagers, anticiper les risques, préserver le bien-être de son cheval... autant de réflexes qui font la qualité d'un bon cavalier d'extérieur.

Pourquoi ne pas vous fixer comme objectif d'améliorer un aspect concret de votre pratique ? Cela peut être d'apprendre à mieux préparer son matériel avant une sortie, de vérifier l'ajustement des sacoches, de perfectionner son orientation, d'approfondir ses connaissances sur la sécurité en extérieur ou encore de sensibiliser de nouveaux cavaliers aux bonnes pratiques en randonnée.

Être un cavalier responsable, c'est aussi adopter des gestes simples : rester sur les itinéraires autorisés, refermer les clôtures, gérer ses pauses et l'abreuvement du cheval, adapter son allure aux terrains et aux autres usagers, et laisser les lieux aussi propres qu'on aimerait les trouver.



L'IDÉE SYMPA



Choisissez une bonne habitude à adopter définitivement cette année. Ce sont souvent ces petits réflexes répétés à chaque sortie qui contribuent le plus à la sécurité du couple cavalier-cheval, à la préservation durable des itinéraires et à une cohabitation harmonieuse avec tous les usagers des espaces naturels.

ET VOUS, QUEL SERA VOTRE PROCHAIN OBJECTIF ?



Les 1^{ers} championnats d'Europe *de Mountain Trail*

À Premosello-Chiovenda, dans le nord de l'Italie, le Mountain Trail a franchi un cap historique. Du 29 juillet au 1^{er} août 2026, l'Acero Rosso Ranch a accueilli les tout premiers championnats d'Europe de la discipline sous l'égide de la Fédération Internationale de Tourisme Équestre. Un événement fondateur qui marque l'entrée du Mountain Trail dans une nouvelle dimension, celle d'un sport désormais structuré à l'échelle internationale.



Né aux États-Unis au début des années 2000, le Mountain Trail s'est d'abord développé dans des carrières indoor avant de gagner progressivement l'Europe. Son principe est simple : mettre en valeur les qualités du cheval d'extérieur idéal. Sur un parcours composé d'obstacles inspirés des situations réellement rencontrées en randonnée – boîte à eau, champ de pierres, pont à bascule, passerelles ou troncs –, le cheval doit faire preuve de franchise, de réflexion et de confiance envers son cavalier. Le jugement porte autant sur la qualité du franchissement que sur la discrétion des aides et la relation homme-cheval.

L'entrée à la FITE : un tournant pour la discipline

L'année 2026 constitue une étape clé : en rejoignant officiellement la FITE, le Mountain Trail bénéficie désormais d'un cadre réglementaire commun élaboré par un groupe de travail réunissant experts français et italiens autour du délégué technique de la fédération internationale. Ce règlement s'appuie sur les expériences nationales et sur les travaux des pionniers américains Mark et Lee Bolender. Au-delà de l'harmonisation des règles, cette intégration ouvre la voie à un véritable circuit international et à une meilleure reconnaissance de la discipline auprès du grand public.

Direction l'Italie pour les premiers Championnats internationaux

Le choix de l'Acero Rosso Ranch ne doit rien au hasard. Situé aux portes du parc national du Val Grande, l'un des plus vastes espaces sauvages d'Europe, le site offre un parcours particulièrement complet, parfaitement intégré dans le relief naturel. Sa proximité avec la France et la Suisse a également facilité la venue de ces deux délégations étrangères.

Lors de cette première édition, c'est l'Italie qui remporte la médaille d'or par équipe, devant la France et la Suisse. En individuel, les podiums sont 100 % italiens !



© Acero Rosso Ranch - FITETREC-ANTE



© Acero Rosso Ranch - FITETREC-ANTE

Frédéric Bouix, président de la FITE, partage :

« *La FITE a souhaité lancer en 2026 un premier championnat d'Europe de mountain trail. Même si nous n'avons pu réunir que 3 nations pour cette échéance inaugurale, nous avons vu que la discipline génère un réel attrait dans plusieurs pays. Je remercie FITETREC-ANTE, la fédération italienne de tourisme équestre, qui a relevé le défi d'organiser ce championnat, qui s'est tenu dans d'excellentes conditions techniques. Je félicite l'équipe italienne pour sa victoire à domicile, ainsi que l'équipe de France, emmenée par le référent technique Edouard Lepoutère, pour sa médaille d'argent.* »

Ce premier championnat d'Europe marque bien plus qu'une simple étape sportive : il pose les fondations d'une discipline désormais reconnue à l'échelle internationale. Entre exigence technique et respect du cheval, le Mountain Trail continue de séduire un public toujours plus large, en France comme ailleurs en Europe.

5 questions à Andrea Iacchini, organisateur de la compétition

- **D'où venait votre volonté d'organiser la 1^{ère} édition des championnats d'Europe de Mountain Trail ?**

Cela répond à deux besoins fondamentaux. Le premier est de créer une occasion d'échange entre des équipes issues de pays différents, qui, sans cela, auraient difficilement la possibilité de se rencontrer et de s'affronter sur le même terrain. Le second est la nécessité de donner naissance à une véritable « année zéro », capable de réunir toutes les nations européennes intéressées par cette discipline et de jeter les bases d'un circuit international commun.

- **Pourquoi l'Acero Rosso Ranch a-t-il été choisi pour accueillir l'événement ?**

L'Acero Rosso Ranch a été choisi car il dispose actuellement du parcours de Mountain Trail le plus complet et le mieux intégré dans un cadre naturel de toute l'Italie. De plus, sa situation géographique constitue un avantage logistique important, puisqu'il est facilement accessible depuis des pays comme la France et la Suisse, qui sont déjà très présents dans cette discipline.

- **Quel bilan tirez-vous de cette première édition ?**

Le bilan est résolument positif ! Nous avons pu constater un excellent niveau technique, favoriser une confrontation importante entre des athlètes issus de différents pays et enregistrer une participation très significative dans les catégories juniors, ce qui constitue un signe extrêmement encourageant pour l'avenir de la discipline.

- **Quels ont été les principaux défis techniques et logistiques de l'organisation ?**

D'un point de vue organisationnel, l'une des principales difficultés a sans aucun doute été les températures élevées pendant les journées de la manifestation. Sur le plan technique, en revanche, cette première expérience a mis en évidence la nécessité de rendre le règlement international plus pointu, ainsi que l'importance de mettre en place un parcours de formation spécifique pour les juges internationaux.

- **Quel impact espérez-vous que cette échéance aura sur le développement du Mountain Trail ?**

Nous espérons que ce ne sera que la première d'une longue série d'éditions et qu'elle constitue un point de départ pour l'essor du Mountain Trail au niveau européen. Nous espérons que de plus en plus de pays où cette discipline est déjà pratiquée décideront de rejoindre le circuit international de la FITE, contribuant ainsi au développement et à la diffusion de ce mouvement.



EN SAVOIR PLUS SUR LA DISCIPLINE

Retrouvez toute la présentation de la discipline en page 11 de l'Estafette n°159.

Voir la vidéo de la série "A toi de jouer" :
youtube.com/watch?v=U5EsVtLT894



Equirando 2027 : *cap au sud !*



C'est officiel : l'Equirando est de retour pour sa 56^{ème} édition ! Du **9 au 11 juillet 2027**, cavaliers et meneurs convergeront vers Forcalquier, au cœur des Alpes-de-Haute-Provence, pour vivre trois jours de fête, d'itinérance et de convivialité. Cette édition mettra à l'honneur un département où les grands espaces, les itinéraires équestres et l'art de vivre provençal promettent une expérience inoubliable aux participants comme au grand public. Aucun doute : cet événement s'annonce comme un temps fort pour les passionnés d'équitation d'extérieur !

Un territoire d'exception

Nichée entre le Luberon et les premiers contreforts des Alpes, Forcalquier offre un cadre particulièrement propice au Tourisme équestre. Plateaux de lavande, collines provençales, villages perchés, patrimoine remarquable et vastes espaces naturels composent un décor idéal pour l'itinérance. Sa position centrale permet d'imaginer des itinéraires venant aussi bien des territoires alpins que de la Méditerranée, faisant de la ville une porte d'entrée vers la Route Napoléon à cheval, 1^{er} Grand Itinéraire Équestre labellisé par la FFE : un symbole fort pour les passionnés de randonnée au long cours et d'Histoire !

Une édition pas tout à fait comme les autres...

Au-delà du site d'accueil, l'ambition du Comité d'organisation est claire : proposer une édition vivante, originale et profondément ancrée dans l'identité locale. Les organisateurs souhaitent faire dialoguer traditions et innovation, en offrant aux Equirandins une véritable immersion dans l'ambiance du Sud. Ainsi, gardians, âniers, bergers, artisans, producteurs locaux et artistes équestres contribueront à faire découvrir les savoir-faire, les senteurs, les saveurs et les traditions de la Haute-Provence.

Le programme s'annonce riche : accueil des cavaliers, village exposants, démonstrations, spectacles, animations équestres, découvertes du patrimoine local et bien sûr le traditionnel défilé en ville, temps fort incontournable de l'Equirando. Ouvert à tous, l'événement constitue une nouvelle fois une vitrine de l'équitation de pleine nature et permettra au grand public de découvrir une pratique qui allie rencontres, respect du cheval et mobilité douce.



Lors de cette édition, une attention particulière sera portée aux enjeux climatiques et au bien-être des équidés. Dans un territoire habitué aux fortes chaleurs estivales, l'organisation prévoit d'adapter le rythme de l'événement : itinérance privilégiée le matin, espaces de rafraîchissement pour les chevaux, animations équestres en matinée et en soirée, tandis que les après-midis seront davantage consacrés aux ateliers, conférences et animations sous chapiteau. Une manière d'imaginer une Equirando « *au rythme du Sud* », conciliant aventure, confort et respect des compagnons à quatre pattes.

Le Comité d'organisation, présidé par Gwladys Lerda, est désormais pleinement structuré et les différentes commissions sont à l'œuvre pour préparer l'accueil des participants. Dès la rentrée, des appels seront lancés aux baliseurs et aux cavaliers volontaires afin de renforcer les équipes et de préparer les itinéraires et les festivités.

Frédéric Bouix, président de la FFE et Guide de tourisme équestre, témoigne : « *Je tiens à remercier l'ensemble des acteurs mobilisés dans l'organisation de cette édition : les collectivités et acteurs locaux : la Région Sud, le Département des Alpes-de-Haute-Provence, la commune de Forcalquier et la Communauté de communes Pays de Forcalquier - Montagne de Lure ; le Comité d'organisation de l'Equirando 2027, présidé par Gwladys Lerda, également engagée au sein du Comité Régional d'Equitation Sud, soutenus par les équipes de la FFE.* »

Pour Valérie Dalodier, présidente du Comité National de Tourisme Équestre, l'Equirando reste avant tout « *une aventure humaine qui célèbre le voyage à cheval, le respect de la nature et la découverte de nos territoires* ».

Un esprit que cette édition provençale entend plus que jamais faire rayonner.

Rendez-vous du 9 au 11 juillet 2027 à Forcalquier pour écrire une nouvelle page de l'aventure Equirando et du Tourisme équestre français et international !

L'affiche officielle dévoilée

Réalisée spécialement pour l'Equirando 2027 par l'artiste peintre Margot Margay, l'affiche de cette nouvelle édition puise son inspiration dans une photographie de poulains camarguais du Mas Trinita, un clin d'œil à l'une des races emblématiques du territoire d'accueil. La palette de couleurs, mêlant ocre, bleu lavande et terracotta, évoque immédiatement les paysages provençaux. En contraste, la silhouette blanche d'un cavalier marchant aux côtés d'un cheval bâté s'impose comme un symbole fort de l'itinérance équestre et permet d'identifier, en un regard, l'esprit de l'Equirando.



LA FORÊT FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : ENTRE FRAGILITÉ ET RÉSILIENCE

Sécheresses, dépérissements, incendies, coupes forestières, fermetures de sentiers, évolution des paysages... Les transformations observées dans les forêts françaises ne sont pas des phénomènes isolés : elles traduisent une évolution profonde des écosystèmes forestiers sous l'effet du changement climatique. Pour les cavaliers de pleine nature, comprendre ces mécanismes devient essentiel afin d'adapter les pratiques et de participer à la préservation des milieux où nous aimons tant évoluer.

Céline Ogrotzky, responsable des pôles Dialogue, Forêt, Société et accueil du public à la direction générale de l'Office national des forêts, nous aide à décrypter les mécanismes à l'œuvre et à mieux comprendre les enjeux actuels de l'ONF.

LES EFFETS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Pendant longtemps, le changement climatique a pu sembler lointain, presque abstrait. Aujourd'hui, les forestiers observent une accélération des phénomènes, avec des conséquences concrètes sur les massifs fréquentés notamment par les cavaliers : mortalité des arbres, ouverture du couvert forestier, multiplication des jeunes plantations, augmentation des chantiers forestiers ou encore allongement de la saison à risque incendie.

Les fortes périodes de sécheresse et de canicule répétées ces dernières années constituent le moteur principal de ces évolutions. Un arbre possède une certaine capacité de résistance : il peut limiter sa transpiration, ralentir sa croissance et mobiliser ses réserves. Mais lorsque les épisodes extrêmes deviennent plus fréquents et plus longs, cette capacité finit par être dépassée. Le déficit hydrique réduit l'alimentation en eau, perturbe la photosynthèse et oblige l'arbre à consacrer une part croissante de son énergie à sa survie immédiate.

Dans certains cas, la mortalité est directe. Dans d'autres, l'arbre survit mais s'affaiblit suffisamment pour devenir vulnérable aux ravageurs ou aux maladies. L'exemple le plus connu est celui du scolyte de l'épicéa, dont les pullulations se sont fortement développées dans plusieurs massifs français. L'insecte profite de la diminution des défenses naturelles de l'arbre pour se multiplier rapidement et provoquer des mortalités parfois massives.

Selon les données de l'IGN (Institut national de l'information géographique et forestière), le taux de mortalité des arbres a doublé en une dizaine d'années sous l'effet du changement climatique. Cette évolution ne concerne plus seulement quelques secteurs particulièrement fragiles : elle touche désormais des territoires très divers.

LA FORÊT, BIEN PLUS QUE DES ARBRES

L'un des messages importants portés par l'ONF est qu'une forêt ne se résume pas à un alignement de troncs. C'est un écosystème complexe où interagissent le sol, l'eau, la végétation basse, les champignons, les insectes, les oiseaux, les mammifères et les activités humaines.

Lorsque le couvert forestier s'ouvre, plusieurs effets se produisent simultanément. La température au sol augmente, l'humidité diminue, la végétation basse se modifie et certains phénomènes d'érosion peuvent s'accélérer. Ces transformations changent les conditions de vie de nombreuses espèces, parfois de façon discrète mais durable.

Elles influencent également les usages de la forêt. Ainsi, la capacité d'accueil du public et les pratiques de loisir, la qualité paysagère des itinéraires, la sécurité des pratiquants et même le rôle de la forêt dans le stockage du CO₂ sont affectés. Les projections climatiques montrent qu'à l'horizon 2050, près de la moitié des forêts françaises pourraient se trouver en situation d'« inconfort climatique », c'est-à-dire



dans des conditions moins favorables aux essences actuellement en place, avec des dépérissements, des difficultés de renouvellement et une sensibilité accrue aux ravageurs et aux événements extrêmes.

Autrement dit, ce que les cavaliers observent aujourd'hui – des trouées dans le couvert forestier, des arbres morts, des zones en régénération – est le signe d'une transformation plus profonde de l'écosystème.

POURQUOI VOIT-ON DAVANTAGE DE COUPES FORESTIÈRES ?

C'est l'une des questions qui revient le plus souvent chez les randonneurs et les cavaliers. Or toutes les coupes n'ont pas la même fonction.

Certaines sont réalisées pour des raisons sanitaires. Elles visent à retirer des arbres morts, dépérissants ou fortement attaqués par des ravageurs afin de limiter la propagation des organismes nuisibles et de sécuriser les chemins, routes et zones fréquentées.

D'autres ont pour objectif de préparer le renouvellement de la forêt. Après la coupe, les forestiers évaluent la capacité du peuplement à se régénérer naturellement. Si cette régénération est insuffisante ou trop peu diversifiée, des plantations peuvent être réalisées pour accompagner l'évolution du massif.

Il existe aussi des interventions d'adaptation, destinées à modifier progressivement la composition du peuplement afin de le rendre plus résistant aux conditions climatiques futures.

Pour un œil non expert, un arbre peut paraître encore vert et en bonne santé alors qu'il est physiologiquement déjà très affaibli. Les risques de chute de branches ou d'arbres augmentent, ce qui peut nécessiter des interventions avant que le dépérissement ne soit évident pour le grand public.



© FFE/PSV

DIVERSIFIER POUR RENDRE LA FORÊT PLUS RÉSILIENTE

Cependant, les forestiers ne cherchent pas une essence miracle capable de remplacer toutes les autres. La stratégie dominante consiste à augmenter la diversité des espèces, des âges et des structures de peuplement.

L'idée est simple : face à un aléa climatique ou sanitaire, toutes les espèces ne réagiront pas de la même manière. Une forêt diversifiée a davantage de chances de conserver une partie de ses fonctions écologiques même en période de crise.

L'ONF parle souvent de « forêt mosaïque », composée de peuplements variés et complémentaires. Cette approche s'appuie autant que possible sur les dynamiques naturelles.

Contrairement à une idée répandue, la plantation n'est quasiment jamais le premier choix. Après une catastrophe naturelle, les forestiers observent généralement pendant plusieurs années la capacité du milieu à produire spontanément de jeunes arbres. Cette régénération naturelle présente souvent une meilleure adaptation locale, une diversité génétique plus importante et un enracinement favorable.

Céline Ogrotzky explique : « Nous nous appuyons sur des dynamiques naturelles : la nature a elle-même une certaine capacité à s'adapter aux changements brutaux, nous nous reposons dessus. Nous sommes convaincus que la nature doit agir en premier, mais cela n'est souvent pas suffisant. »

Aussi, lorsque cette régénération est insuffisante ou inadaptée au climat futur, des plantations viennent l'enrichir. Dans certains territoires, des essences plus tolérantes à la sécheresse sont introduites

progressivement. Le cèdre de l'Atlas, historiquement présent dans des territoires méditerranéens, est par exemple testé ou planté dans le massif du Jura et au centre de la France afin d'évaluer son comportement dans le climat de demain. Cette démarche de « migration assistée » ne vise pas à transformer brutalement les forêts, mais à accompagner une évolution déjà en cours. Il faut voir cela comme un coup de pouce à la nature.

FERMETURES DE SENTIERS : UN ENJEU DE SÉCURITÉ ET DE PROTECTION

Les fermetures temporaires d'itinéraires voire de massifs suscitent parfois de l'incompréhension chez les randonneurs, surtout lorsque le danger n'est pas immédiatement visible.

À l'échelle d'un massif, la préfecture peut décider de restreindre l'accès lorsque les conditions météorologiques entraînent un risque de départ de feu particulièrement dangereux. Ces mesures visent à protéger à la fois la forêt et les usagers.

Les chantiers forestiers constituent une autre cause fréquente de fermeture temporaire. L'abattage d'arbres et l'utilisation d'engins lourds créent des zones de danger immédiat où la circulation des cavaliers ne peut pas être maintenue, pour des raisons de sécurité évidentes.

Enfin, les événements climatiques – tempêtes, chutes d'arbres, instabilité des peuplements ou dépérissements importants – peuvent également conduire à des fermetures ponctuelles, pour les mêmes raisons.

L'un des points les plus difficiles à comprendre pour le public est que le risque n'est pas toujours perceptible. Comme nous le disions plus haut, un arbre peut conserver un feuillage vert alors que son système racinaire est dégradé ou que son bois est fragilisé. Les sécheresses répétées augmentent la probabilité de ruptures de branches ou de chutes d'arbres, parfois plusieurs mois après l'épisode climatique. C'est pourquoi certaines fermetures sont maintenues même en l'absence de signes spectaculaires. Mais cela est toujours dans le but d'assurer la sécurité soit de l'écosystème forestier, soit des usagers !

LES INCENDIES : UN RISQUE QUI S'ÉTEND

L'année 2026 est tristement marquée par une activité incendie exceptionnelle. Les premières estimations évoquent environ 90 000 hectares parcourus par le feu au 1^{er} août, soit près de quatre fois la moyenne des vingt dernières années !

Le changement majeur est l'extension géographique du risque. Les feux ne concernent plus uniquement les régions méditerranéennes : des départs de feu sont désormais observés dans des territoires de moyenne montagne et dans des régions du nord du pays autrefois beaucoup moins sensibles. Aujourd'hui, on peut affirmer que tous les territoires sont exposés au risque incendie.

La saison à risque s'allonge également, avec des conditions favorables aux incendies plus précoces au printemps et plus tardives en automne.

Or la très grande majorité des départs de feu reste liée aux activités humaines : elles sont la cause de 9 départs de feu sur 10 ! La prévention repose donc sur une responsabilité collective : se renseigner avant de partir, respecter les fermetures, éviter tout comportement susceptible de provoquer une étincelle et signaler rapidement un départ de feu ou une situation dangereuse.

Le printemps et le début de l'été constituent également des périodes particulièrement sensibles pour la faune. Reproduction, nidification et élevage des jeunes rendent certaines espèces plus vulnérables au dérangement. Le respect de la signalétique, la limitation du bruit et le maintien sur les itinéraires autorisés sont des gestes simples mais efficaces.

Notre spécialiste de l'ONF résume : "La meilleure façon d'évoluer en forêt est d'avoir le moins d'impact possible."

QUEL EST L'IMPACT DES CAVALIERS ?

La promenade et la randonnée équestre font partie des pratiques dites « d'itinérance douce », mais cela ne signifie pas qu'elles soient sans effet.

À l'échelle d'un passage isolé, l'impact est souvent faible. En revanche, la répétition des passages peut devenir significative sur des milieux fragilisés par la sécheresse, l'érosion ou la régénération forestière.

Ainsi, l'emprunt d'une piste hors sentier peut progressivement élargir le chemin et déstabiliser les sols. Dans certaines zones, la disparition de la végétation basse rend le sol plus mobile et plus sensible à l'érosion.

COMPRENDRE LA FORÊT POUR MIEUX LA PARCOURIR

Pour les pratiquants de pleine nature, l'enjeu ne consiste pas seulement à respecter des règles. Il s'agit aussi de comprendre ce que l'on observe.

Une parcelle coupée, une zone en régénération, un panneau de fermeture temporaire ou une jeune plantation ne sont pas forcément des signes d'abandon ou de destruction. Ils peuvent traduire des choix de gestion destinés à maintenir la forêt vivante dans un contexte climatique de plus en plus contraignant.

Le regard du cavalier change lorsqu'il comprend les mécanismes en jeu : le stress hydrique, le dépérissement, la régénération naturelle, la diversification des peuplements, la prévention des incendies ou la protection de la biodiversité.

Cette compréhension favorise aussi le dialogue entre les usagers et les gestionnaires forestiers. Elle permet de dépasser les réactions immédiates pour appréhender la forêt comme un milieu vivant, dynamique et en transition.

À hauteur de cheval, les cavaliers découvrent la forêt d'une manière très particulière. Ils observent les chemins, les arbres, les points d'eau, les traces de la faune ou encore les évolutions du paysage au fil des saisons. Cette proximité avec le vivant leur confère une sensibilité et une connaissance du milieu naturel qui en font de véritables sentinelles de terrain.

Au-delà du respect des itinéraires et des bonnes pratiques, les cavaliers ont un rôle important de vigilance et de transmission. Signaler un arbre dangereux, une dégradation de sentier, un départ de feu ou une situation à risque contribue directement à la sécurité des usagers et à la préservation des espaces naturels. C'est tout le sens du dispositif Suricate, qui permet à chacun de signaler facilement un problème rencontré sur les itinéraires de sports de nature afin qu'il puisse être pris en compte par les gestionnaires concernés.

Cette responsabilité collective dépasse d'ailleurs la seule question de la forêt. En pratiquant l'équitation d'extérieur de manière attentive, respectueuse et engagée, les cavaliers peuvent devenir de véritables ambassadeurs de la nature et contribuer, à leur échelle, à la préservation des paysages.

RESTER OPTIMISTE, SANS NIER LES DIFFICULTÉS

Peut-on rester optimiste face à ces transformations ? La réponse ne consiste pas à minimiser les difficultés. La forêt change, parfois rapidement, et certains paysages familiers évolueront inévitablement dans les prochaines décennies.

Mais l'optimisme repose sur des éléments très concrets. L'ONF s'appuie notamment sur la recherche scientifique, la dynamique naturelle, la mise en place de protocoles d'observation et de test. Les forestiers disposent aujourd'hui d'une compréhension beaucoup plus fine des mécanismes écologiques qu'il y a encore quelques années. A nouveau, la forêt de demain ne sera probablement pas identique à celle d'aujourd'hui. Certaines essences reculeront, d'autres progresseront, les paysages évolueront et les pratiques continueront de s'adapter. L'objectif n'est pas de figer la forêt, mais de maintenir ses fonctions essentielles : biodiversité, protection des sols, stockage du CO₂, production de bois et accueil du public.



© Montaine MERELLE



© PIXABAY

Céline Ogrotzky témoigne : « J'aimerais pouvoir dire aux cavaliers que la forêt nous alerte surtout sur un problème qui nous dépasse ; qu'au-delà des changements forestiers, c'est surtout la manifestation des effets du changement climatique. La bonne nouvelle est que nous pouvons tous agir à notre échelle, que nous avons tous un rôle à jouer. Il faut rester optimiste ! »

Respecter les itinéraires autorisés, accepter les fermetures temporaires, limiter son impact sur les sols, signaler une situation dangereuse ou sensibiliser d'autres pratiquants : ces gestes paraissent modestes, mais leur répétition à l'échelle de milliers d'usagers devient significative.

Comprendre la forêt, c'est aussi accepter qu'elle soit un milieu vivant, parfois fragile, et non un décor immuable pour nos loisirs.

LES BONNES PRATIQUES EN TANT QUE CAVALIER RANDONNEUR :

Avant de partir

- Consulter la météo et, en période estivale, la météo des forêts,
- Vérifier que les massifs, chemins ou itinéraires sont ouverts à la circulation.

En forêt et sur les chemins

- Rester sur les itinéraires autorisés et balisés,
- Éviter de créer de nouvelles traces en contournant les obstacles,
- Adapter son allure à l'état du terrain pour limiter l'érosion des sols,
- Respecter les autres usagers : randonneurs, vététistes, attelages, forestiers...

Respecter la biodiversité

- Limiter le bruit et les comportements perturbateurs,
- Être particulièrement vigilant au printemps et au début de l'été, périodes sensibles pour la faune,
- Ne pas pénétrer dans les zones de quiétude ou de régénération forestière signalées,
- Ne pas abandonner de déchets, y compris biodégradables.

En bref, les transformations actuelles sont un signal plus large : celui des effets du changement climatique sur l'ensemble de nos écosystèmes. Face à cette réalité, chacun peut agir à son niveau, dans ses choix, dans ses pratiques et dans son rapport à la nature.

C'est sans doute là que réside la véritable raison de rester optimiste : la forêt change, mais nous ne sommes pas condamnés à la subir passivement. Forestiers, chercheurs, collectivités et pratiquants de pleine nature peuvent contribuer, ensemble, à construire des forêts plus résilientes. Comprendre les forêts, les respecter et les accompagner dans leur évolution est déjà une manière d'en prendre soin — et de préserver les chemins que nous aurons demain encore le bonheur de parcourir à cheval.

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement Céline Ogrotzky pour la qualité de ses explications et le partage de son expertise sur les enjeux d'adaptation des forêts au changement climatique.

La FFE-CNTE entretient une collaboration étroite avec l'ONF autour d'enjeux communs : la gestion durable des espaces forestiers, la préservation de la biodiversité, la prévention des risques naturels et l'accueil des pratiquants de pleine nature. Ce dialogue entre gestionnaires forestiers et acteurs du tourisme équestre est essentiel pour préserver des forêts vivantes, accessibles et résilientes pour les générations futures.

Face aux risques naturels

- Respecter immédiatement les fermetures temporaires de sentiers ou de massifs,
- Ne pas s'engager à proximité d'un chantier forestier,
- Rester attentif aux arbres dépérissants, branches cassées ou zones instables après une tempête.

Prévention des incendies

- Ne jamais faire de feu en dehors des zones autorisées,
- Éviter toute source d'étincelle ou de chaleur,
- Signaler rapidement un départ de feu ou une situation à risque.

Déjouer les dangers cachés de l'automne : *plantes toxiques et parasites internes*

L'automne constitue une période charnière pour la gestion du parasitisme chez les équidés. C'est en effet à cette saison que l'on observe un pic d'infestation par les strongles, les ténias, les gastérophiles et les oxyures. Mais ce ne sont pas les seuls dont il faut se méfier à l'automne : certaines plantes sont également à surveiller de près !

Pic d'infestation parasitaire

Face à l'augmentation des résistances aux antiparasitaires, la vermifugation raisonnée s'impose. Les jeunes chevaux, les chevaux âgés (surtout si leur immunité est affaiblie par le syndrome de Cushing) et les forts excréteurs restent les plus à risque et nécessitent une attention particulière.

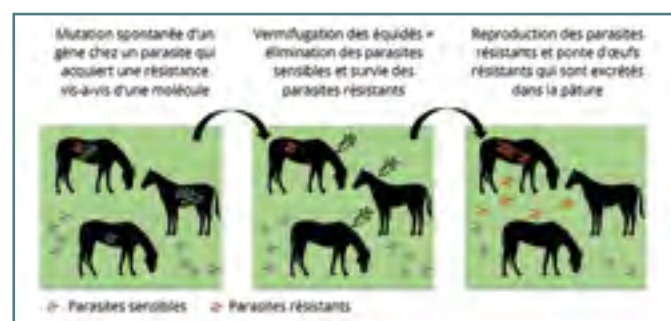
On estime en effet que 20 % des chevaux sont excréteurs de 80 % des parasites ! Identifier ces forts excréteurs et les traiter en priorité est donc indispensable.

Les petits strongles représentent la principale menace : leurs larves peuvent s'enkyster dans la paroi intestinale puis émerger massivement, provoquant diarrhées, amaigrissement, voire des lésions fatales. Le traitement doit intervenir avant leur mise en dormance. Trop tôt, le risque de réinfestation demeure élevé ; trop tard, les larves enkystées échappent aux vermifuges. La période idéale se situe donc au mois de novembre, lorsque les premières gelées ralentissent le développement des larves sur les pâtures et réduisent ainsi le risque de réinfestation.

Enfin, **la vermifugation doit aussi préserver l'environnement**, certaines molécules étant toxiques pour les insectes coprophages* comme les bousiers. Il est recommandé de traiter les chevaux en bâtiment ou dans un espace restreint type paddock, idéalement sur une aire stabilisée, et de ramasser les crottins pendant 24 à 48 h.



Pour les chevaux d'extérieur, l'objectif est donc de disposer d'un cheval peu infesté afin de limiter la dissémination des parasites, tout en évitant les sorties dans les 48 h suivant l'administration d'un éventuel vermifuge pour réduire l'impact des résidus de vermifuge sur l'environnement.



*qui se nourrissent d'excréments

Demandez conseil à votre vétérinaire pour la mise en place du programme de surveillance et d'un protocole de vermifugation adaptés à votre cheval.

Intoxications saisonnières et impact de la sécheresse

Parmi les intoxications végétales les plus fréquentes chez le cheval à l'automne, le gland reste la plus connue : plus il est immature (vert), plus sa toxicité est élevée. Il est donc essentiel de surveiller la chute des glands, car le risque de mortalité augmente avec la durée d'exposition.

À l'automne, les samares de l'érable sycomore représentent également un danger majeur. Leur ingestion peut provoquer la myopathie atypique, une maladie grave touchant les muscles respiratoires, posturaux et cardiaques, dont l'issue est souvent fatale.

Les épisodes de sécheresse réduisent par ailleurs la production de graminées, ce qui peut inciter les chevaux à consommer des plantes habituellement délaissées. Après un été particulièrement chaud et sec, comme celui que nous venons de connaître, la vigilance est donc de mise à l'automne.



C'est notamment le cas du datura, cette plante hallucinogène qui perd ses composés odorants répulsifs lors du séchage en fin d'automne et devient plus facilement consommée par les équidés ; ou encore du séneçon du Cap, responsable de graves lésions hépatiques.

La meilleure prévention reste l'identification des plantes toxiques présentes dans les pâtures. Pour cela, le RESPE met à disposition un poster de reconnaissance ainsi que l'application **ToxiPL@NT**.

Découvrez tous les conseils et approfondissez vos connaissances sur le bien-être animal dans l'espace dédié du site internet de la FFE : ffe.com/le-cheval

Retrouvez une webconférence de l'IFCE sur le thème de la gestion des parasites des équidés à l'automne :

ifce.fr/ifce/connaissances/webconferences/sante-et-bien-etre-animal/gerer-les-parasites-de-mes-chevaux-a-lautomne/



Ville mystère

A L'AIDE DE CES QUELQUES INDICES, SAURAS-TU TROUVER
DE QUELLE VILLE IL S'AGIT ?



- ELLE EST SITUÉE À 98 KILOMÈTRES À VOL D'OISEAU DE FORCALQUIER, LIEU D'ACCUEIL DE L'EQUIRANDO 2027,
- ELLE EST L'ÉTAPE D'ARRIVÉE DE LA ROUTE NAPOLEON À CHEVAL, LABELLISÉE GRAND ITINÉRAIRE ÉQUESTRE,
- ELLE EST CONNUE POUR ÊTRE LA CAPITALE MONDIALE DU PARFUM.

C'EST LA VILLE DE

**Fleurs alpines**

SAIS-TU RECONNAÎTRE CES 6 FLEURS SAUVAGES ?
RELIE CHAQUE NOM À LA PHOTO CORRESPONDANTE.



CROCUS DE PRINTEMPS

MILLEPERTUIS

GENTIANE JAUNE

EDELWEISS

ASTER

MYOSOTIS

**COMMENT RÉPONDRE**

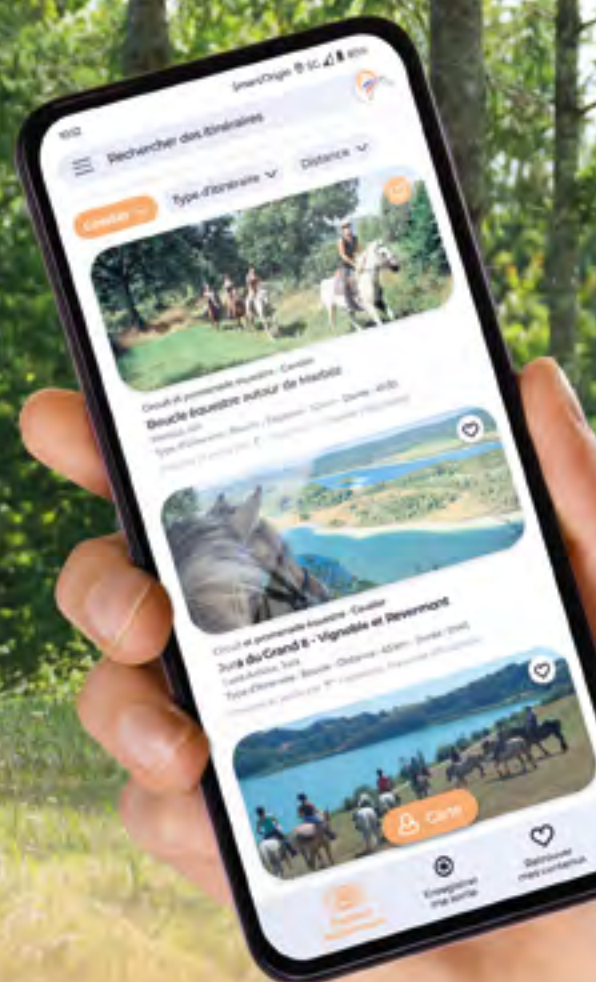
Répondez par courrier postal ou par mail avant le 15 novembre 2026 :
FFE Tourisme, Parc équestre fédéral, 41600 Lamotte-Beuvron ou tourisme@ffe.com
N'oubliez pas d'indiquer vos coordonnées : nom, prénom, n° de licence et adresse postale.
Les 10 premières bonnes réponses gagneront une récompense !

PHOTOS DE RANDO

Vous êtes nombreux à nous avoir envoyé vos plus beaux clichés pris en randonnée !
Peut-être le vôtre se retrouvera-t-il dans le prochain numéro de l'Estafette... ?



GEO Cheval l'application



TROUVEZ VOTRE ITINÉRAIRE EN
TÉLÉCHARGEANT L'APPLICATION

pour iOS et Android

scannez moi !



Assurance Auto et Van